camarades n'est plus ou rarement réalisée et ainsi les processus d'apprentissage social, d'adaptation et de compréhension réciproque ne se font pas. La sensibilité des autres enfants et même des adultes ne se développe pas et il y a même une régression de la tolérance, au niveau des mentalités et attitudes à l'égard des problèmes touchant le handicap.

La ségrégation d'une part et l'évolution des conditions de vie d'autre part en sont certes responsables.

Le milieu de vie quotidien, scolaire, professionnel, social se développe de plus en plus sans prendre en considération les réalités des " inadaptés ". La société semble peu préparée à intégrer ces " inadaptés ". Par exemple du point de vue scolaire : en ce qui concerne l'horaire, les programmes, le rendement, la sélection, les classifications etc.
du point de vue professionnel : en ce qui concerne l'accès aux emplois, l'horaire, rendement et productivité, rémunération, installation de matériel adéquat etc.
du point de vue de l'environnement : en ce qui concerne l'architecture, les moyens de communication, de transport et autres facilités etc.

L'organisation de la vie scolaire, professionnelle et sociale tiennent compte trop exclusivement des enfants, adolescents et adultes n'ayant pas de problèmes scolaires, éducatifs et sociaux.

Puisque l'enfant handicapé a besoin d'une aide plus importante que ses camarades, il convient de le faire bénéficier d'une discrimination positive de la part de l'école : c.à.d. offrir toute aide supplémentaire nécessaire.

Quelques propositions :

- Eviter à l'avenir toute forme de discrimination sociale des enfants, adolescents, adultes " handicapés ". Pour ce faire il